AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DUP 11-5-76 018381

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DES PAYS DE LA LOIRE ANGERS

(MAINE & LOIRE, LOIRE-ATLANTIQUE, SARTHE, VENDÉE, MAYENNE)

Tél. 66-36-90 poste 571

ABONNEMENT ANNUEL 50 F.

Régisseur de recettes de la D.D.A. - Protection des Végétaux-Cité Administrative rue Dupetit-Thouars - 49043 ANGERS CEDEX

C. C. P. Nantes 86-04-02

BULLETIN N° 64 DE MAI 1976 - TOUS DEPARTEMENTS .... P 1

LA LUTTE CONTRE L'OIDIUM ET LE MILDIOU DE LA VIGNE

Depuis plusieurs années, le mildiou de la vigne est devenu très peu virulent, et le nombre de traitements conseillés contre lui par la Station d'Avertissements a été extrêmement réduit.

Cette année, jusqu'à présent, les conditions climatiques ont encore été très défavorables à cette affection et, si elles restent ce qu'elles sont, le nombre de traitements à exécuter sera encore très faible en 1976. Actuellement, et plus particulièrement pour le vignoble de Maine-et-Loire, il semble possible de dire qu'aucun sulfatage ne sera à effectuer avant les premiers jours de juin.

Cette réduction du nombre des sulfatages et surtout leur exécution tardive par rapport à l'entrée en végétation de la vigne, ne doit cependant pas faire oublier que l'oïdium est une maladie qui peut se manifester très précocement, car, d'une part, son mode de conservation est très différent de celui du mildiou et d'autre part, il est moins lié au climat pour extérioriser ses symptômes.

Le mildiou de la vigne hiverne dans les feuilles tombées au sol et la pluie est nécessaire pour qu'une première contamination se produise sur la végétation au contact du sol. La maladie, d'abord très localisée, peut en générations successives, favorisées par les pluies, s'étendre aux vignobles autour de ce foyer primaire. En l'absence de pluies, la maladie arrête son développement. Elle est ainsi considérablement influencée par le climat et son évolution peut n'être que tardive si les précipitations printanières sont trop rares.

De son côté, le champignon responsable de l'oïdium passe la mauvaise saison dans les bourgeons portés par les sarments attaqués l'année précédente. Dès le débourrement, son mycelium se développe sur la pousse issue du bourgeon malade et provoque les symptômes bien connus des viticulteurs. Sur ce phénomène, les conditions climatiques ont assez peu d'importance ; cependant, un temps chaud et humide, sans pluie, favorise la formation de nombreux germes infectieux et les pousses malades prennent un aspect blanc farineux. A partir de ces premières pousses infectées, la maladie s'étend progressivement aux souches voisines, si le climat lui est favorable.

Ces deux maladies ont donc des exigences différentes et leurs périodes d'attaques ne sont pas les mêmes ; ces particularités peuvent poser des problèmes aux viticulteurs. En effet, au cours d'années peu favorables au mildiou, ils peuvent, sur les conseils de la Station, repousser en toute sécurité l'application du premier traitement contre cette maladie, traitement auquel ils associent fréquemment un produit anti-oïdium. Il convient de ne pas perdre de vue que, dans ces conditions, les vignes sont sans protection contre l'oïdium et que les risques sont sérieux, surtout, si la maladie était présente au cours de l'année précédente.

Le petit nombre de traitements anti-mildiou ne doit donc pas faire négliger la protection précoce contre l'oïdium, dont dépend tout le succès de la campagne de lutte contre la maladie. En conséquence, il convient de ne pas envisager systématiquement d'intervenir à la fois contre le mildiou et l'oïdium. Si l'année est peu favorable au mildiou, les traitements peuvent être repoussés. Par contre, la menace de l'oïdium est toujours précoce et nécessite des interventions elles-mêmes précoces. Bien entendu, il est inutile, en l'absence de mildiou d'ajouter un produit actif contre cette maladie dans le but de faire un traitement mixte ; il s'agirait là d'un gaspillage inutile.

La Station d'avertissements va commencer à donner des indications sur les traitements contre l'oïdium et le mildiou ; il sera utile, pour les exécuter, de tenir compte des observations précédentes.

11

.../...

Imprimerie de la Station d'Angers - *Directeur-Gérant:* L. BOUYX - P. JOURNET n° 534 AD.

ARBRES FRUITIERS

T AVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER - Les conditions demeurent inchangées : les projections d'ascospores sont toujours très faibles et aucune sortie importante de taches n'est attendue. Cependant, dans tous les départements, le risque d'attaques subsiste encore.

Par conséquent, les arboriculteurs devront intervenir en fonction de leur situation propre, c'est-à-dire en tenant compte de l'évolution des conditions climatiques et surtout des autres parasites qu'ils pourraient avoir à combattre.

OIDIUM DU POMMIER - Si les conditions climatiques sont peu favorables aux tavelures, elles sont beaucoup plus propices au développement de l'oïdium qui continue d'être virulent sur les variétés sensibles. Par conséquent, la protection contre cette affection doit continuer d'être assurée avec soins. Pour les arboriculteurs qui sont équipés de poudreuse, il est rappelé que le poudrage assure une bonne protection.

ARAIGNEE ROUGE - Tous les oeufs d'hiver sont éclos dans toutes les régions. Les pullulations justifiant une intervention sont cependant rares. Les arboriculteurs devront donc s'assurer de la présence d'araignées rouges en quantité suffisante avant d'effectuer un traitement, qui, s'il se justifie, devra être exécuté dès maintenant.

PUCERONS ET PSYLLES - L'activité de ces insectes demeure encore faible. Leur multiplication doit cependant être surveillée.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES - Le vol est commencé, mais il est encore beaucoup trop tôt pour intervenir.

VIGNE

OIDIUM

Vignobles de Brem et de Mareuil-sur-Lay en Vendée - Les tous premiers symptômes de cette maladie sont déjà visibles. Dans les parcelles où l'oïdium s'est manifesté au cours de la dernière campagne, un premier traitement devra être exécuté dès les premiers jours de la semaine du 10 au 15 mai. Par contre, dans les parcelles indemnes d'oïdium, il est encore trop tôt pour intervenir. La Station donnera très prochainement de nouvelles informations.

AUT Autres vignobles - Attendre, pour intervenir, de très prochaines informations.

ERINOSE

Vignobles de Brem et de Mareuil-sur-Lay en Vendée - Les symptômes provoqués par cet acarien se rencontrent très fréquemment. Il est rappelé que les poudrages soufrés limitent le développement de ce parasite, qui en général est bénin, mais qui est susceptible de provoquer des altérations des grappes lorsqu'il est très abondant.

ARAIGNEE ROUGE - Dans tous les vignobles, les pullulations sont en général faibles. Une intervention, qui devra être exécutée dès maintenant, ne se justifie que dans de très rares parcelles. Les viticulteurs, avant d'intervenir, devront donc s'assurer de la présence de l'araignée rouge en quantité suffisante. Celle-ci est actuellement visible à la face inférieure des feuilles.

PYRALE

Vignobles de Mareuil-sur-Lay en Vendée - Les chenilles de cet insecte sont localement abondantes et peuvent nécessiter une intervention. Elles sont encore peu faciles à déceler, car leur taille ne dépasse pas quelques millimètres et elles n'ont pas encore aggloméré les pousses. Cependant, leur présence se décèle par des morsures sur les feuilles.

Dans les parcelles où un traitement se justifie, celui-ci devra être exécuté dès maintenant à l'aide d'une spécialité contenant de l'acéphate ou du méthomyl.

Le Chef de la Circonscription Phytosanitaire des " PAYS DE LA LOIRE " :
G. RIBAULT.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles :
R. GEOFFRION - J. BOUCHET - J. OSTERMANN.

TIRAGE DU 7 MAI 1976.